

## Je ne suis personne

Je ne suis personne. .

Qui es-tu ?

Qui est-il ? Qui est-elle ?

Je ne suis personne.

Des lueurs de l'aube au crépuscule et à la nuit,

Le « je - moi – mien », le fait de me considérer comme grand, bon ou élevé,

Le centrage infini sur moi-même,

Tout cela n'est pas moi.

Je ne suis personne.

Je suis libre de tout « je ».

Au-delà de tout.

Me connais-tu ?

Je ne suis personne .

Enlisé dans les chagrins du passé,

Passant à côté des joies du présent,

Ce n'est pas moi.

Poursuivant des rêves du futur,

Passant à côté de la richesse du présent,

Ce n'est pas moi.

Je ne suis pas les agrégats douloureux et indissociables,

Ni la lassitude du karma qui me reste,

Ni la tristesse apparaissant jour après jour,

Ni le critique intérieur.

Me reconnais-tu ?

M'entends-tu ?

Me ressens-tu ?

Je ne suis personne.

Le fardeau des affaires samsariques, ce n'est pas moi,

Pas plus que la prison de la sombre ignorance.

Je ne suis pas prisonnier de la misérable fixation sur soi,

Ni une vie humaine égoïste en déclin.

L'irréparable cœur brisé, ce n'est pas moi.

Ni l'angoisse inconsolable,

Ni la maladie physique en phase terminale,

Ni le cadavre charnel d'une vie arrivée à son terme.

Me reconnais-tu ?

Je ne suis personne.

M'entends-tu ?

Me ressens-tu ?

Je ne suis personne.

Les yeux qui voient les défauts d'autrui ne sont pas miens,  
Ni mon aveuglement envers mes propres qualités,  
Ni ces oreilles qui écoutent les ragots,  
Ni ma surdité aux conseils du cœur donnés par mes parents.

Pressé de vieillir quand je suis jeune,  
Et maintenant malheureux de mon âge - je ne suis pas celui-là.  
Je ne suis pas non plus celui qui est heureux de cette vie,  
Et qui déteste l'idée de passer à la suivante.

Je ne suis pas celui qui perd sa paix intérieure  
En cherchant des ennuis à l'extérieur,  
Ni celui qui perd l'occasion de réalisations faciles  
En s'attachant à des luttes pénibles.  
Je ne suis pas celui qui perd ses amis de toujours  
En pourchassant un amour passager et inaccessible.

Tu imagines que tu me connais,  
Mais je ne suis personne.

Je ne suis pas celui qui perd son sourire ici et maintenant,  
En regardant la mort alors qu'il est en vie,  
Ni celui qui perd le chemin de la liberté future  
En s'attachant à la vie alors qu'il est mourant.

Je ne suis personne -  
Ni mes innombrables renaissances,  
Ni mon vieillissement pressant,  
Ni mes douleurs et mes maux indéterminés  
Ni ma fin certaine.  
Je suis libre de toute naissance, de tout vieillissement, de toute maladie et de toute mort.

Me connais-tu ?  
Je ne suis personne.

Je trouve ma vraie nature quand je n'essaie pas.  
Je me vois quand je ne regarde pas.  
Je me comprends quand je n'étudie pas.  
Je me réalise quand je ne pense pas.

Quand je m'installe naturellement en moi,

Je suis un corps qui expérimente la félicité du vide,  
Des yeux qui contemplant les champs purs des Bouddhas ,

Des oreilles qui entendent l'harmonie de la sagesse primordiale,  
Le coeur qui ressent la bonté véritable.  
Je suis la base sans contrainte de la pureté primordiale,  
L'énergie libérée de la présence spontanée,  
L'éclat non obscurci de la luminosité,  
La méthode qui libère des voiles,  
Une passerelle vers l'expérience et la réalisation de soi.

Me reconnais-tu ?  
M'entends-tu ?  
Me ressens-tu ?  
Je suis là,  
Proche,  
Juste à côté de toi.

Ababa 21/11/20